

ÉDITION DEUX LIVRES D'ART QUI ACCUSENT



Un manuel de la CIA pour apprendre à tuer au Guatemala et les traces encore vivaces des disparitions de la dictature en Argentine sont pointés par deux ouvrages engagés. Les éditions The Eyes Publishing, basées à Paris, sont à l'origine de deux ouvrages exceptionnels par ce qu'ils dénoncent. Le premier, « A Study of Assassination », revisite, grâce à la créativité de son auteur, George Selley, un manuel de déstabilisation politique du Guatemala rédigé en 1953 afin d'éduquer les mercenaires à tuer. Ce manuel est paru au moment où le président Jacobo Arbenz Guzman, qui allait être assassiné, entreprenait des réformes agraires contre le plus grand propriétaire fon-

cier du pays, The United Fruit Company.

Ce livre-objet se présente comme un classeur fourmillant de pièces à conviction sur ces sinistres histoires d'impérialisme et de meurtres qui ont fait plus de 100 000 morts. Plus audacieux encore, Selley se permet de rester tout aussi terrifiant en mêlant réel et fiction. À découvrir de toute urgence !

LES FANTÔMES DES DISPARUS ARGENTINS

Le livre d'Hélène Zout « Disparitions » (112 pages, 33 euros) nous entraîne en Argentine, sur les traces des disparus de la dictature, de 1976 à 1983. Ce livre de photographies, format à l'italienne, nous plonge, grâce à une longue enquête, dans le trauma des familles se recueillant devant le Rio de la Plata, là où leurs enfants furent jetés lors des « vols de la mort ». Dans les centres de détention clandestins, un mur d'exécution et ses impacts, une tache de sang sur un registre, des encarts délicatement imprimés font surgir les fantômes des disparus. Toutes les formes sont convoquées pour accompagner des survivants, jamais guéris. ★

MAGALI JAUFFRET

magali.jauffret@humanite.fr



« A STUDY OF ASSASSINATION », DE GEORGE SELLEY. THE EYES PUBLISHING, 192 PAGES, 39 EUROS.



« DISPARITIONS », D'HÉLÈNE ZOUT. THE EYES PUBLISHING, 112 PAGES, 33 EUROS.

Livres disponibles sur theeyes.eu/

LIVRES • LE COUP DE CŒUR



RENVERSEMENT DES VALEURS

PAR VINCENT ROY

Difficile d'imaginer aujourd'hui, c'est-à-dire dans une période régressive, de plus en plus réactionnaire qu'il y a un siècle, quelques individus particulièrement libres, répartis aux quatre coins du globe, allaient s'organiser pour mener une insurrection esthétique, politique et, selon le mot de Debord, porter « un coup mortel à la conception traditionnelle de la culture ». Leurs noms, parmi les plus célèbres ? Tzara, Picabia, Duchamp, Breton, Aragon, Arp, G. Ribemont-Dessaignes, Cocteau (cette liste n'est pas exhaustive, loin s'en faut). Leurs prophètes ? Lautréamont, Rimbaud, Mallarmé et, au premier plan, Arthur Cravan. Leur mouvement international ? Dada (1916-1924). Inutile de préciser que les dates ont ici leur importance. « On prétend que l'art est orienté vers un idéal, mais en vérité il a toujours servi les fins des classes dirigeantes et contribué, non sans condescendance, à couvrir

« *Fait-on l'art pour gagner de l'argent et caresser les gentils bourgeois ?* »

des voiles de leur beauté leurs conceptions de la propriété et leurs méthodes d'exploitation », lance Raoul Hausmann en 1920. Qu'est-ce que le dadaïsme ? D'abord

une révolte contre l'ordre établi dans l'art, la philosophie. Picabia, en 1919, placera cette maxime en épigraphe de l'un de ses poèmes : « La morale est l'épine dorsale des imbéciles. » Écoutons Tzara : « Nous ne reconnaissons aucune théorie. Nous avons assez des académies cubistes et futuristes : laboratoires d'idées formelles. Fait-on l'art pour gagner de l'argent et caresser les gentils bourgeois ? » Dans son « Dictionnaire du dadaïsme », heureusement réédité et augmenté d'une préface d'Alexandre Mare, Georges Hugnet, premier historien du mouvement, précise que le mot « dada » désigne « ceux qui, par le mépris de la logique et la négation érigée en système, par le scandale et le rire dans leur attitude devant la vie

et devant l'art, participèrent de cet état d'esprit visant au renversement de toutes les valeurs admises ». Par les temps qui courent, il faut suivre les conseils prémonitoires du dada Erik Satie : « Ne respirez pas sans avoir, au préalable, fait bouillir votre air. » ★

« DICTIONNAIRE DU DADAÏSME », DE GEORGES HUGNET, ÉDITIONS BARTILLAT, 580 PAGES, 25 EUROS.

